

SOMMAIRE

- p.2** Programme détaillé de la Béatification
 - p.3** Une célébration sans précédent pour les parents de Ste Thérèse.
L'actualité de leur message.
 - p.4** Le Cardinal Jose SARAIVA MARTINS, légat du Pape
 - p.5** Déroulement de la cérémonie
 - p.6** Spectacle et feu d'artifice à Lisieux
 - p.7** Veille de la Béatification à Alençon
 - p.8** Informations pratiques

 - p.9** Qu'est-ce qu'une béatification ?
 - p.10** Itinéraire vers la béatification des parents Martin
 - p.11** Le miracle à Milan

 - p.12** Fiche d'identité (présentation de la famille Martin)
 - p.13** Présentation de Louis
 - p.15** Présentation de Zélie
Prière des Bienheureux Louis et Zélie
 - p.17** Bibliographie
 - p.18** Fiche presse
 - p.19** Fiche bénévoles
- Plans



PROGRAMME DÉTAILLÉ DE LA BÉATIFICATION

Dimanche 19 octobre 2008 **Béatification de Louis et Zélie Martin**

parents de **Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus**
à la Basilique de Lisieux

Sous la présidence
du **CARDINAL SARAIVA MARTINS**
Légit de S.S. le Pape Benoît XVI

Dimanche 19 octobre :

08h30 : Accueil et remise livret avec programme

10h00 : Messe Pontificale à la Basilique retransmise à la Crypte et sur le parvis

13h30 : Visites animées dans les lieux thérésiens avec accueil en costume d'époque

15h00 : Spectacle dans la Basilique évocation de la famille Martin à partir des lettres de Zélie, musique et danses - entrée libre

16h30 : Vêpres solennelles à la Basilique

20h30 : Feu d'artifice sur le parvis de la Basilique

Lundi 20 octobre :

10h00 : Messe pontificale des Bienheureux Louis et Zélie Martin à la Basilique

14h00 : Visite des lieux thérésiens

15h00 : Conférence sur la famille Martin à l'amphithéâtre du Centre d'Accueil de la Basilique

16h00 : Vêpres à la Basilique

du jeudi 16 au samedi 18 octobre Triduum :

11h00 : Messe Jeudi et Vendredi à la crypte

A partir de 14h00 jusqu'à 18h00 : visites guidées des lieux thérésiens

15h00 : conférence sur la famille Martin à l'amphithéâtre du Centre d'Accueil de la Basilique

20h30 : Veillée

-Jeudi : visite nocturne en costume d'époque de l'exposition « Histoire d'une famille, Louis et Zélie Martin » à l'église St-Jacques

-Vendredi : veillée de prière au Carmel avec les carmélites, animée par le Service diocésain des Vocations

-Samedi : à la cathédrale St-Pierre, veillée de prière animée par les Pères carmes

Samedi 18 octobre à Alençon : voir p.7

UNE CÉLÉBRATION SANS PRÉCÉDENT POUR LES PARENTS DE SAINTE THÉRÈSE —

Les rues de Lisieux semblent calmes et pourtant une certaine fébrilité s'installe au fur et à mesure que l'on s'approche de la Basilique.

En effet, tout le monde ici s'apprête à célébrer la Béatification de Louis et Zélie Martin.

Pierre et Marie un couple de retraités monte vers l'édifice : « nous prions sainte Thérèse bien sûr, mais surtout ses parents, car vous savez ils vont être béatifiés... et pour nous, c'est un signe fort : il n'y a pas que les religieux ou les martyrs qui peuvent être des exemples, il y a aussi des couples ! » nous confient-ils. Tous est dit par ce couple de quinquagénaires : **pour la première fois dans l'histoire de l'Eglise : un couple ayant un enfant saint, docteur de l'Eglise, est béatifié.** Et ils ne sont pas béatifiés parce que leur fille est sainte ! Thérèse dira elle-même de ses parents dans une lettre écrite au Père Bellière deux mois avant sa mort : « *Le bon Dieu m'a donné un père et une mère plus dignes du Ciel que de la terre, ils demandèrent au Seigneur de leur donner beaucoup d'enfants et de les prendre pour Lui.* » 26 juillet 1897 LT 261

L'événement inédit que représente cette béatification rejaillit sur l'Eglise universelle et sur toutes les familles, celles du Calvados, de France et du monde entier... celle de chacun de nous. Une foule est donc attendue et s'annonce déjà, en provenance du monde entier.



L'ACTUALITÉ DE LEUR MESSAGE

Nous connaissons bien des aspects de la vie quotidienne de cette famille du XIX^e siècle grâce aux nombreux témoignages rapportés à travers la volumineuse correspondance familiale et les écrits de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Ils ont été à la tête d'une entreprise avec les tracasseries et les aléas des commandes et du personnel. L'un et l'autre ont eu un souci permanent de la justice et du respect, qu'ils exercent notamment envers leurs employés ; sans oublier l'aide qu'ils ont apporté aux autres quotidiennement en particulier aux plus démunis.

Ils ont connu la maladie, cancer pour Zélie, maladie cérébrale pour Louis avec une hospitalisation en hôpital psychiatrique.

Des deuils répétés et la solitude -du veuvage- avec enfants à charge.

Les soucis d'éducation ne leur ont pas manqué avec une enfant difficile.

Ainsi donc, **ils nous disent que la sainteté est praticable, aujourd'hui comme hier au cœur de la vie familiale.**

CARDINAL JOSÉ SARAIVA MARTINS

LÉGAT DU PAPE POUR LA BÉATIFICATION

DU 19 OCTOBRE 2008

Qu'est-ce qu'un légat ?

Un légat du pape (du latin *lex* : la loi) est un délégué envoyé par le pape pour le représenter lors d'une mission exceptionnelle. C'est habituellement un cardinal.

Qui est le Cardinal José SARAIVA MARTINS ?

Né le 6 janvier 1932 au Portugal à Gagos de Jarmelo, diocèse de Guarda, province de Beira Alta (Portugal).



Ordonné prêtre le 16 mars 1957.

Il appartient à la Congrégation des Fils Missionnaires du Coeur Immaculé de Marie.

Il étudie à Rome à l'Université pontificale Grégorienne (Jésuites) et à l'Angelicum (Dominicains) et obtient un doctorat en théologie.

Il enseigne la métaphysique et la théologie en Italie, puis devient Recteur de l'Université Pontificale Urbainienne (Rome), charge qu'il exercera de 1977 à 1988.

1988, 26 mai : il est nommé Secrétaire de la Congrégation vaticane pour l'Éducation Catholique, et devient Archevêque titulaire de Thuburnica (Tunisie).

1998, 30 mai : Jean Paul II le nomme Préfet de la Congrégation pour les Causes des Saints.

2001, 21 février : il est créé cardinal et devient titulaire de l'église de Notre-Dame du Sacré-Cœur (Rome).

2005 : il participe au conclave qui a élu le pape Benoît XVI.

2008, depuis le 3 juillet : Préfet émérite de la Congrégation pour les Causes des Saints.

La Congrégation pour les causes des saints

Créée par le pape Sixte V le 22 janvier 1588, sous le nom de Congrégation des Rites.

Elle est chargée de traiter tout ce qui, selon la procédure établie, conduit à la canonisation des serviteurs de Dieu.

Un serviteur de Dieu est une personne dont la réputation de sainteté a poussé l'évêque du lieu où elle est morte à constituer un tribunal ecclésiastique pour vérifier les critères de sainteté dans la vie de cette personne.

Le rôle de la Congrégation des Causes des saints est donc d'instruire les cas potentiels de canonisation, d'examiner les propositions et de juger si la cause peut être soumise au Pape.

Cette Congrégation se prononce aussi sur le statut de docteur de l'Église attribué ou non aux saints. C'est ainsi qu'en 1997, Sainte Thérèse de Lisieux a été proclamée « Docteur de l'Église ».

Une équipe est chargée d'étudier les causes proposées (miracles, martyre, etc.). La Congrégation dispose de ses propres médecins pour l'analyse des guérisons et miracles.

DÉROULEMENT DE LA CÉRÉMONIE

CÉLÉBRATION DE BÉATIFICATION DE LOUIS ET ZÉLIE MARTIN

Cette célébration est présidée par le Cardinal José Saraiva Martins, préfet émérite de la congrégation pour les causes des saints, légat de Sa Sainteté le Pape Benoît XVI.

Les évêques et le Cardinal descendent par le coté sud pour entrer dans la Basilique, accompagnés par le chant d'entrée.

Le Cardinal ouvre la célébration et introduit au rite pénitentiel.

Après le chant du *Kyrie eleison*, Mgr Pierre Pican, évêque de Bayeux et Lisieux, Mgr Jean-Claude Boulanger, évêque de Séez et le Père Antonio Sangalli, carme, vice-postulateur de la Cause, demandent au Cardinal-légat de procéder à la béatification des vénérables Louis et Zélie Martin.

Après la lecture de la Lettre Apostolique de béatification, le portrait de Louis et Zélie est dévoilé pendant que l'assemblée chante en action de grâce.

La Châsse, contenant les Reliques des nouveaux bienheureux, est portée en procession depuis la Crypte de la basilique par des couples et leurs enfants. La procession passe par l'esplanade avant d'entrer dans la basilique où elle sera déposée au pied de l'Autel. Des chants en l'honneur des bienheureux accompagnent cette procession.

Lorsque la Châsse est arrivée au pied de l'Autel, les évêques de Bayeux-Lisieux et de Séez remercient le Saint Père de cette béatification.

On entonne alors le *Gloria in excelsis Deo* et la messe se poursuit.

A la fin de la messe, le reliquaire sera déplacé au milieu de la Basilique où il pourra être vénéré.



SPECTACLE ET FEU D'ARTIFICE À LISIEUX

« EVOCATION AUTOUR DE LA FAMILLE MARTIN »

Spectacle : « Une histoire d'Amour »

Dans la Basilique et retransmis sur le parvis

Durée : 1h

Evocation de la vie de la famille Martin par des extraits de lettres de Zélie.

150 figurants en costumes d'époque avec des danses chorégraphiques et mises en scène. Fresque vivante et magistrale reconstituant l'ambiance de la vie quotidienne de la famille Martin.



Feu d'artifice

Esplanade de la Basilique de Lisieux à 20h30 – Durée : 20 minutes environ

Le feu d'artifice sera tiré sur des musiques, des chants, des extraits de lettres de Zélie pour évoquer certains aspects de la vie de la famille Martin.

Par cinq tableaux successifs :

L'espérance (« Le printemps » d'Antonio Vivaldi)

L'attention à Dieu et aux autres (Texte de Zélie Martin)

La beauté de la Création (chant)

La joie des enfants (« Valse des fleurs » de Tchaïkovski)

« Vivre d'amour » poésie de Thérèse

Feu d'artifice offert par M. Jean-Marie DEVULDER, artificier de profession.

Lui-même a été marqué par la figure de la sainte normande, puisque c'est lors d'un passage à Lisieux durant des vacances familiales, qu'il a été touché par sainte Thérèse. C'est alors qu'il a commencé un chemin jusqu'au diaconat permanent dans le diocèse de Lille.

Depuis son ministère est vécu sous le patronage de sainte Thérèse.

Exposition « Histoire d'une famille : Louis et Zélie Martin »

A l'église Saint Jacques, rue au char à Lisieux, tous les jours jusqu'au mois de novembre de 14h à 18h.

Renseignements : 02 31 48 55 09 – Ouverture exceptionnelle lundi 20 octobre de 9h à 12h

A partir d'une abondante correspondance de Zélie (218 lettres), de Louis, des filles, de la famille et des amis proches, en tout plus de 1300 lettres.

Les souvenirs ainsi consignés sont un trésor permettant de reconstituer la vie de la famille... et même une vie de famille au XIX^e siècle. On y entre comme dans une maison où l'on serait invité... et l'on visite toutes les pièces, de la salle à manger au bureau, de la cuisine au cellier, avec le bonheur d'y retrouver des objets familiers : les outils d'horlogerie de Louis et le matériel de pêche, les aiguilles et la dentelle de Zélie, des livres d'écolier, une planche et un fer à repasser, de la vaisselle et du linge d'époque, des jouets et des vêtements.

SAMEDI 18 OCTOBRE À ALENÇON

VEILLE DE LA BÉATIFICATION

A partir de 14h00 :

Animations en divers points de la ville permettant aux personnes de circuler librement d'un lieu à l'autre.

Exposition à la Halle aux Toiles sur les «métiers» de Louis et Zélie Marti, Horloger Dentellière (en collaboration avec le Musée et les Archives)

Exposition, également, d'**objets ayant appartenu à la famille Martin, dont leur médaille de mariage.**

Accueil à Église Notre-Dame avec un DVD concernant le couple Martin et présentation de la statue de Louis et Zélie par l'artiste (Fabienne Bayi).

Ouverture «exceptionnelle», de la chapelle de la Maison natale avec une animation spirituelle.

Visite du pavillon de Louis Martin.

Accueil au Monastère des Clarisses.

16h15 : Présentation de la Famille Martin par Monseigneur Jean-Claude Boulanger en l'église St Pierre de Montsort.

18h00 : Cérémonie d'ouverture en vue de la béatification, le 19 à Lisieux :
Messe présidée par le Cardinal Saraiva MARTINS en l'église Notre Dame.

Un apéritif sera servi à l'issue de la messe.

21h00 : « Pour l'Amour de Dieu », Spectacle proposé par les jeunes du MEJ et des familles du diocèse, à partir de lettres de Zélie Martin à l'église Notre Dame .

Le spectacle sera conclu par un temps de prière animé par les jeunes.

Le 19 octobre : Béatification à Lisieux, Messe à 10h00 (**Des cars seront organisés à partir du diocèse de Séez pour rejoindre Lisieux**)

Le 20 octobre : Messes des Bienheureux présidées par Mgr J.C. Boulanger

18h30 : Cathédrale de Séez

20h30 : Église Notre Dame à Alençon

Renseignements :

Diocèse de Séez Tél. : 02 33 26 20 89

Office du Tourisme Alençon Tél. : 02 33 80 66 33 – contact@paysdalencontourisme.com

Un car est organisé au départ de Lisieux pour être à 14h à Alençon.

Départ 13h/ Retour 20h

Renseignements – Tél. : 02 31 48 55 09 – beatification@therese-de-lisieux.com

INFORMATIONS

PRATIQUES

Pour l'organisation de votre venue

Si vous êtes en groupe organisé ou si vous souhaitez organiser votre séjour sur un jour ou plus pour des visites, rencontres, célébrations, vous pouvez nous contacter au bureau Béatification :
Tél. : 02 31 48 55 09 – beatification@therese-de-lisieux.com

Pour les bus

Les bus seront invités à déposer leurs passagers sur l'Avenue Ste Thérèse puis iront se garer sur le parking de la République. Un fléchage est mis en place (voir plan).

Pour les voitures

Sur le site de la basilique, 4 parking sont réservés pour les voitures (voir plan).
Les parkings de la ville sont mis à disposition ; suivre le fléchage.

Par train Dimanche 19 octobre – Horaires habituels

Paris

St Lazare	8h10	8h49
Lisieux	9h46	10h28

Rouen rive droite

Rouen rive droite	9h04
Lisieux	10h06

Deauville/Trouville

Deauville/Trouville	7h21	7h48	9h32
Lisieux	7h43	8h08	9h53

Cherbourg

Cherbourg	8h11	9h20 à Caen
Caen	7h52	9h37
Lisieux	8h17	10h03

Navettes prévues à partir de la gare pour les personnes à mobilité réduite

A cette occasion, des trains spéciaux sont organisés au départ de :

Paris

Aller/Retour dimanche 19 octobre
Agence Bipel
Tél.: 00.33.(0)2.99.30.58.28
bipel@bipel.com – www.bipel.com

Angers

Aller/Retour dimanche 19 octobre
Elisabeth de Baudouin
Tél.: 02 41 87 23 76
ou 06 12 67 72 54

Car spécial :

Le Havre/Lisieux

Aller/Retour
Dominique Charpentier
Tél.: 02 35 47 60 87
havre-pelerinage@neuf.fr

Pour l'hébergement : prendre contact sur Lisieux et les alentours

Office Tourisme Lisieux

Tél. 00.33.(0)2.31.48.18.10
groupes@cclisieuxpaysdauge.fr
www.lisieux-tourisme.com

Agence Bipel - 35000 Rennes

Tél. 00.33.(0)2.99.30.58.28
bipel@bipel.com
www.bipel.com

Possibilité de loger sur Alençon et de venir à Lisieux le dimanche matin

Office Tourisme Alençon

Tél. 00.33.(0)2.33.80.66.33
contact@paysdalencontourisme.com

QU'EST-CE QU'UNE BÉATIFICATION ?

Pourquoi une béatification ?

La béatification est un acte par lequel le pape place une personne au rang des « bienheureux » (en latin : *beati*). L'Église veut proposer en exemple au peuple chrétien le témoignage de certains de ses membres : le langage de l'Église les désigne sous le titre de *Serviteurs de Dieu*.

Une procédure rigoureuse

La béatification n'est décidée qu'au terme d'une procédure rigoureuse. Elle se déroule sur deux étapes :

– La reconnaissance de la réputation de sainteté du Serviteur de Dieu,

au cours de sa vie, au moment de sa mort, en vivant de manière héroïque l'ensemble des vertus chrétiennes et après son décès.

Une enquête approfondie est menée par l'évêque diocésain. Celui-ci confie à un **postulateur de la cause** le soin de recueillir les témoignages des témoins, d'examiner les écrits... Le dossier est transmis à Rome à la Congrégation pour les causes des Saints qui examine chacun des éléments du dossier, avec l'aide de rapporteurs et de consultants (historiens, théologiens).

A la fin de cette première étape, le Serviteur de Dieu est déclaré « **vénérable** ».

Au cours de cette procédure, intervient *le promoteur de la foi*, sorte d'avocat général dont la mission est de ne rien laisser dans l'ombre de la vie du Serviteur de Dieu, y compris tout ce qui pourrait être défavorable à sa cause (d'où l'appellation d'*avocat du diable* qui lui est familièrement donnée et qui est passée dans le langage courant.

– Pour être présenté à la béatification,

l'Église demande que soit constaté la réalisation d'un **miracle** grâce à la prière adressée au Serviteur de Dieu.

En effet, nombreux sont les fidèles qui demandent des grâces et des faveurs à Dieu par l'intercession du Serviteur de Dieu.

Une autre enquête canonique se déroule alors avec dossier médical, écoute des témoignages, rapport d'experts, et consultations de médecins, de théologiens... Le tout est soumis à une rencontre plénière de cardinaux et d'évêques, qui décide ou non de remettre le dossier au Pape, à qui revient l'ultime décision.

Si la décision du pape est positive, est alors rédigé un **décret de béatification**, qui sera proclamé solennellement dans le lieu qui a institué la cause.

La béatification permet de les prier officiellement dans le diocèse, spécialement le jour de leur fête, instauré au calendrier.

Le culte public se traduit aussi par la possibilité d'exposer des images et des reliques dans les églises. En outre le Bienheureux peut être pris comme patron (de personnes, de paroisse, etc.).

ITINÉRAIRE VERS LA BÉATIFICATION

DES PARENTS MARTIN

Dès la canonisation de Thérèse, en 1925, à Lisieux, le Cardinal Vico qui était venu à Lisieux, déclare : « Eh bien ! maintenant on demande à Rome qu'on s'occupe du Papa ! » Sortant tout juste de la cause de Thérèse, le Carmel était plutôt réticent...

En fait, la réputation de sainteté de Louis Martin apparaissait au lecteur de *l'Histoire d'une âme*, écrite par Thérèse. Celle de Zélie s'imposera plus tard, quand sera publiée en 1946 *l'Histoire d'une famille*, (par le père Piat, franciscain) et que sera connue la correspondance familiale, qui offrira la lecture de 218 lettres de Zélie et 16 de Louis.

Abondance de grâces

Dès février 1958, la revue « les Annales de Sainte Thérèse de Lisieux » (dénommée aujourd'hui, « Thérèse de Lisieux ») a commencé à publier les grâces et les faveurs attribuées à l'un et à l'autre.

Une auréole pour deux...

Le 22 mars 1957, s'est ouvert à Bayeux le procès concernant Louis Martin. Il durera 12 ans puisqu'il fut clôturé le 12 février 1969.

Parallèlement, au diocèse de Sées, a été instruit le procès pour Zélie Martin, du 10 octobre 1957 au 21 janvier 1959.

Pour la première fois dans l'Eglise, le pape Paul VI a voulu que les deux Causes soient réunies en une seule et confiées en 1971 à l'Office historique de la Congrégation.

Après instruction, une commission présenta positivement le dossier le 17 février 1988.

Le 20 décembre 1993, les consultants théologiens donnèrent un avis favorable, si bien que Louis et Zélie Martin furent déclarés « **Vénérables** » le 26 mars 1994 par Jean Paul II, en l'année de la famille.

Il fallait un miracle pour qu'ils soient reconnus « Bienheureux... »

Ramenés le 13 octobre 1958 du cimetière de Lisieux au chevet de la Basilique, les corps de Louis et de Zélie ont été exhumés à nouveau le 26 mai 2008 et seront déposés bientôt dans la crypte de la basilique où on pourra les vénérer.

En 1991 ont été publiés 2 volumes sur les vertus de Ludovici Martin et de Marie Azélie Guérin :

- Tome 1, 690 pages, sur les vertus héroïques des Serviteurs de Dieu.
- Tome 2, 1251 pages, rassemblant toute la documentation possible.



LE MIRACLE À MILAN

Le 10 juin 2003, le cardinal Dionigi Tettamanzi, archevêque de Milan, a reconnu un miracle attribué à Louis et Zélie Martin. Cela permet de les proclamer ensemble Bienheureux. C'est la seconde fois dans l'histoire de l'Eglise qu'un couple est béatifié ensemble, après les époux Luigi et Maria Beltrame Quattrocchi (italiens) béatifiés le 21 octobre 2001.

Le miracle a été obtenu en faveur d'un nouveau-né, Pietro Schiliro. L'enfant a maintenant 6 ans. Il était né avec de graves problèmes respiratoires le 25 mai 2002, et resta entre la vie et la mort durant 40 jours à l'hôpital Saint Gérard de Monza. Dès le début, sa situation sembla très compromise. Le 3 juin, ses parents décidèrent de faire baptiser l'enfant, en danger de mort imminente. Le Père Antonio Sangalli, religieux de l'Ordre du Carmel, ami et père spirituel du couple, était accouru à l'hôpital avec une image des parents de sainte Thérèse.

« Nous connaissions sainte Thérèse, nous avons lu ses écrits, mais nous savions peu de choses de ses parents », raconte Adele, la maman de Pietro. « Padre Antonio nous a expliqué que les parents de Thérèse avaient perdu quatre enfants en bas-âge : les prier nous aurait aidés à comprendre le sens de ce qui était en train de nous arriver avec notre petit Pietro. Nous avons accueilli avec confiance cette invitation : au fond, connaissant leur fille Thérèse, demander l'intercession des parents nous semblait être chose naturelle ».

Les Schiliro commencèrent alors à faire une neuvaine aux parents Martin et à faire prier leurs amis, leurs connaissances, les familles rencontrées à la sortie de l'école des enfants, les gens de la paroisse, les per-

sonnes qui appartiennent à des mouvements ecclésiastiques, en leur donnant l'image de la neuvaine de Louis et Zélie Martin... et cela alla jusqu'au Cambodge où se trouvait un missionnaire ami de la famille. Cependant, la biopsie du 5 juin confirmait pour Pietro un pronostic funeste, réduisant les espoirs de survie, même avec l'assistance respiratoire.

« Tant de personnes priaient avec nous et pour nous » raconte la maman de Pietro : « mais au début, j'étais comme résignée, je pensais déjà aux funérailles, et à tout ce qui s'ensuivrait ». Cependant, des amis les encourageaient à demander la guérison de Pietro. Ainsi, le 13 juin, en présence de nombreux amis, après avoir récité le chapelet, les Schiliro commencèrent une seconde neuvaine, confiants dans l'intercession des parents Martin. Des médecins et des infirmières ont participé aussi à cette prière. Et c'est justement une infirmière, qui, le 29 juin, annonça l'amélioration imprévue du nouveau-né. Pietro n'avait plus besoin d'oxygène à 100%. En l'espace de quelques jours il a pu respirer par lui-même, et le 27 juillet il était rendu à ses parents, en parfaite santé.

« **Vu la complexité du cas et l'évolution clinique** », lit-on au terme d'un rapport médical, « **nous retenons la guérison comme un fait surprenant** ».



Cette guérison inexplicable a été reconnue comme miracle à Rome, le 3 juillet 2008 par Benoît XVI

Suite à cette reconnaissance, voici le témoignage d'Adele et Valter, parents de Pietro :

« Nous remercions sans cesse le Seigneur pour sa Miséricorde envers nous. Il a accueilli l'intercession de Louis et Zélie et a guéri notre petit Pietro. Il a manifesté son amour par un fait extraordinaire dans le but de nous aider à reconnaître sa Présence tout aimante dans l'ordinaire de nos vies.

Louis et Zélie ont vécu les circonstances de leur vie dans la confiance en la Bonté du Père et cela nous aide et nous soutient dans notre quotidien.»

FICHE D'IDENTITÉ DE LA FAMILLE MARTIN

ZÉLIE GUÉRIN (1831-1877)

LOUIS MARTIN (1823-1894) —————

>>> **Le 12 juillet 1858 à 22 heures eu lieu leur mariage civil et deux heures plus tard, à minuit le 13 juillet le mariage religieux en l'église Notre-Dame d'Alençon. En 19 ans de vie commune, ils eurent 9 enfants dont 4 décèderont en bas-âge.**

> **Marie-Louise (22/2/1860 – 19/1/1940)**

marraine de Thérèse, carmélite à Lisieux : sœur Marie du Sacré Cœur

> **Marie-Pauline (7/9/1861 – 28/7/1951)**

carmélite à Lisieux : Mère Agnès de Jésus

> **Marie-Léonie (3/6/1863 – 16/6/1941)**

visitandine à Caen : sœur Françoise-Thérèse

> **Marie-Hélène (3/10/1864 – 22/2/1870)**

> **Marie-Joseph (20/9/1866 – 14/2/1867)**

> **Marie-Jean-Baptiste (19/12/1867 – 24/8/1868)**

> **Marie-Céline (28/4/1869 – 25/2/1959)**

carmélite à Lisieux : sœur Geneviève de la Sainte Face

> **Marie-Mélanie-Thérèse (16/8/1870 – 8/10/1870)**

> **Marie-Françoise-Thérèse (2/1/1873 – 30/9/1897)**

carmélite à Lisieux : sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face.



LOUIS MARTIN

(1823-1894)

A la recherche d'un idéal

Louis Martin naît à Bordeaux en 1823. Fils de militaire, ses premières années sont sous le signe de la mobilité. Puis la famille s'installe à Alençon où Louis vit sa scolarité.

Il apprend l'horlogerie à Rennes, Strasbourg et Paris. Années déterminantes au cours desquelles naît le désir de se consacrer à Dieu, au monastère du Grand St Bernard. Sa difficulté à maîtriser le latin l'oblige à renoncer à ce projet. Il ouvre alors une horlogerie-bijouterie en 1850 rue du Pont Neuf à Alençon.

Jusqu'à son mariage en 1858, il partage son temps entre son travail, des loisirs (la pêche en particulier), la méditation et la rencontre des autres. Il participe au cercle Vital Romet qui réunit une douzaine de jeunes adultes chrétiens autour de l'abbé Hurel et découvre une forme d'engagement social dans le cadre de la conférence de St Vincent de Paul.



Le temps du mariage



Sa mère, qui ne se résout pas à le voir célibataire, lui parle de Zélie Guérin, avec laquelle elle apprend l'art de la dentelle. Leur première rencontre sur le Pont Saint-Léonard sera déterminante.

Ils se marient moins d'un an plus tard le 12 juillet 1858 à 22 h à l'hôtel de ville d'Alençon et le 13 à minuit à l'église Notre-Dame.

Leur vie conjugale durera 19 ans. Elle sera marquée par un projet de vivre la continence dans le mariage puis par l'accueil de neuf enfants dont cinq survivront.

La correspondance de Madame Martin révèle la profonde affection qui unit ce couple :

“Je suis toujours très heureuse avec lui. Il me rend la vie bien douce. C’est un saint homme que mon mari, j’en désire un pareil à toutes les femmes.”

Elle décrit aussi la vie quotidienne avec la participation de Louis à l’éducation des enfants, son choix professionnel de renoncer à son activité pour seconder sa femme dans la direction de la Fabrique de dentelle qu’elle a fondée. Une foi profonde anime cette famille et la rend attentive à ceux qui l’entoure, au cœur des événements de la vie sociale et religieuse de l’époque (c’est la fin du Second Empire et la naissance de la III^e République...) Zélie Martin parle enfin de la longue épreuve du cancer qui l’emporte à 46 ans, le 28 août 1877.

Un père attentif

S’ouvre alors pour Louis le temps du veuvage qu’il décide de vivre à Lisieux auprès des Guérin, sa belle famille. Quelques lettres de cette époque nous le révèlent père attentif à chacune de ses filles et prêt à consentir à leur projet de vie religieuse.

Après l’entrée de Thérèse au Carmel, commence pour lui en 1888 l’épreuve de la maladie qui le conduit au Bon Sauveur de Caen.

Pendant les périodes de rémissions, on le voit s’occuper des malades qui l’entourent.

Paralysé, il est rendu à sa famille au sein de laquelle il meurt le 29 juillet 1894, à 71 ans.



La maladie de Louis Martin

La maladie et la mort de Louis Martin font l’objet d’une étude de 73 pages dans le volume 2 réalisé par l’Office historique de la Congrégation pour la cause des Saints. On y trouve de témoignages de médecins psychiatres, d’un médecin généraliste, de 2 médecins des hôpitaux psychiatriques du bon Sauveur de Caen et enfin d’un neuropsychiatre.

La maladie terminale de M. Martin a été une encéphalopathie vasculaire progressive par artériosclérose cérébrale diffuse, ayant évolué pendant une dizaine d’années.

Thérèse ne parlera pas de la maladie de son père, mais de « **sa passion** » (Ms A, 73 r^o). Elle savait que son « Roi chéri » avait non seulement donné toutes ses filles à Dieu, mais s’était offert lui-même sur cet autel qu’il avait donné à la cathédrale de Lisieux, la paroisse fréquentée par la famille Martin.

ZÉLIE MARTIN

(1831-1877)

Zélie, fille du XIX^e siècle, héritière de son époque.



Second enfant d'Isidore Guérin et de Louise-Jeanne Macé, Azélie-Marie Guérin (on ne la nomma jamais que Zélie) est née le 23 décembre 1831 à Gandelain, commune de Saint Denis sur Sarthon dans l'Orne où son père, ancien soldat de l'empire, était enrôlé dans la gendarmerie.

Elle fût baptisée le lendemain de sa naissance en l'église de Saint Denis sur Sarthon. Une sœur, Marie Louise la précédait de deux ans. Elle deviendra Sœur Marie-Dosithée à la Visitation du Mans. Un frère, Isidore verra le jour près de dix ans plus tard et sera l'enfant gâté de la famille.

Elle définit elle-même dans une lettre à son frère son enfance, sa jeunesse comme « *tristes comme un linceul, car si ma mère te gâtait, pour moi, tu le sais, elle était trop sévère ; elle, pourtant si bonne, ne savait pas me prendre, aussi j'ai beaucoup souffert du cœur.* »

Zélie, femme active, chef d'entreprise, engagée pour la justice...

Après des études au couvent de l'Adoration Perpétuelle, rue de Lancrel à Alençon, elle se sentit appelée à la vie religieuse mais devant le refus de la supérieure, elle s'orienta vers une formation professionnelle et s'initia avec succès à la fabrication du célèbre point d'Alençon. Vers la fin de 1853, elle s'installa donc comme « fabricante de Point d'Alençon » au 36 rue Saint Blaise et procure du travail à des ouvrières à domicile. La qualité de son travail fait la renommée de son atelier. Les relations qu'elle entretient avec son personnel, dont elle dit qu'il faut l'aimer comme les membres de sa propre famille, comme avec ses voisins et connaissances, nous la montre toujours prête à combattre les injustices, à soutenir ceux qui en ont besoin. L'Évangile mène tous ses actes.

Zélie, épouse amoureuse

Au mois d'avril 1858, Zélie Guérin croise sur le pont Saint Léonard un jeune homme dont l'allure l'impressionne...C'est Louis Martin, horloger. Trois mois plus tard, le 12 juillet 1858 à 22h00 eut lieu leur mariage civil et deux heures plus tard à minuit le 13 juillet, dans l'intimité, ils échangent leur consentement en l'église Notre-Dame d'Alençon. Il fût reçu par l'abbé Hurel, doyen de Saint Léonard.

L'amour qu'elle porte à son mari se dit dans ses lettres : « *Ta femme qui t'aime plus que sa vie* », « *Je t'embrasse comme je t'aime* »...



Zélie , mère comblée et éprouvée

De 1860 à 1873, 9 enfants naîtront au foyer des Martin dont 4 mourront en bas âge.

Zélie éprouvera joies et souffrances au rythme de ces naissances et de ces décès : ainsi on peut lire dans sa correspondance : « *J'aime les enfants à la folie, j'étais née pour en avoir...* ». Puis, après la naissance de Thérèse, sa dernière fille ; « *J'ai déjà beaucoup souffert dans ma vie* ». L'éducation de ses filles mobilise toute l'énergie de son cœur. La confiance était l'âme de cette éducation. Pour ses enfants, elle souhaite le meilleur...devenir des saints !

Zélie, malade et toujours confiante

Dès 1865 une glande au sein droit qui dégénèrera en cancer fait beaucoup souffrir Zélie. « *Si le Bon Dieu veut me guérir, je serai très contente, car au fond, je désire vivre ; il m'en coûte de quitter mon mari et mes enfants. Mais d'autre part, je me dis : si je ne guéris pas, c'est qu'il leur sera peut-être plus utile que je m'en aille* »
Le 28 août 1877 à minuit trente, Zélie meurt, entourée de son mari et de son frère.

PRIÈRE

DES BIENHEUREUX LOUIS ET ZÉLIE MARTIN

Dieu d'éternel amour,
tu nous donnes dans les bienheureux époux Louis et Zélie Martin,
un exemple de sainteté vécue dans le mariage.
Ils ont gardé la foi et l'espérance
au milieu des devoirs et des difficultés de la vie.
Ils ont élevé leurs enfants pour qu'ils deviennent des saints.
Puissent leur prière et leur exemple
soutenir les familles dans leur vie chrétienne
et nous aider tous à marcher vers la sainteté.
Si telle est Ta volonté,
daigne nous accorder la grâce que nous te demandons maintenant
à travers leur intercession,
et les inscrire au nombre des saints de ton Église.
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Amen.

BIBLIOGRAPHIE

- THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS, *Œuvres complètes*
- STÉPHANE-JOSEPH PIAT, *Histoire d'une famille, une école de sainteté. Le foyer où s'épanouit Ste Thérèse de l'Enfant Jésus*, OCL, 1946, 388 p.
- ZÉLIE ET LOUIS MARTIN, *Correspondance familiale (1863-1885)*, Préface de Mgr Guy Gaucher, Le Cerf, 2004, 414 p., 30 €
- ALICE ET HENRI QUANTIN, *Zélie et Louis Martin, les saints de l'escalier*, Cerf, 2004, 156 p.
- RAYMOND ZAMBELLI ET CLAUDE TRICOT, *Le mariage et la transmission par la famille, les parents de Thérèse de Lisieux dans la cité d'aujourd'hui*, F.-X. de Guibert, 2004, 245 p.
- HÉLÈNE MONGIN, *Louis et Zélie Martin, les saints de l'ordinaire*, éd. L'Emmanuel, octobre 2008
- JEAN VINATIER, *Mère Agnès de Jésus, Pauline Martin, sœur aînée et « Petite Mère » de sainte Thérèse*, Cerf, 1993, 270 p.
- P. STÉPHANE PIAT, *Marie, sœur aînée et marraine de sainte Thérèse*, éd. OCL, 1964, 254 p.
- P. STÉPHANE PIAT, *Léonie, une sœur de sainte Thérèse à la Visitation*, éd. OCL, 1964, 219 p.
- Marie BAUDOIN-CROIX, *Léonie Martin, une vie difficile*, Cerf, 1993, 219 p.
- P. STÉPHANE PIAT, *Céline, sœur et témoin de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus*, éd. OCL 1964, 213 p.
- P. STÉPHANE PIAT, *Marie Guérin, cousine de sainte Thérèse*, éd. OCL
- *Thérèse de Lisieux*, revue mensuelle du Sanctuaire Sainte-Thérèse de Lisieux (histoire, message, rayonnement dans le monde, grâces obtenues, prière...)
- *Vie Thérésienne*, revue trimestrielle du Sanctuaire Sainte-Thérèse de Lisieux (études et documents, articles, conférences, recensions d'ouvrages sur Thérèse de l'Enfant-Jésus)
- **Site internet : www.therese-de-lisieux.com**

FICHE PRESSE

Vous êtes journaliste et vous serez présent pour couvrir cet événement.

Merci de bien vouloir vous inscrire pour obtenir une autorisation et un laissez-passer, à prendre sur place, à la tente Accueil sur le parvis de la basilique

Média représenté.....

Adresse.....

Nom..... Prénom.....

Qualité.....

Tel..... Portable.....

Mail.....

Date et heure d'arrivée.....

Sera présent :

- pour la messe de la Béatification du 19 octobre
- le 19 octobre après-midi et en soirée
- pour la messe des Bienheureux du lundi 20 octobre

A renvoyer au bureau de la Béatification, 31 rue du Carmel – 14100 Lisieux

tel : 02 31 48 55 09

courriel : beatification@therese-de-lisieux.com

RECHERCHE BENEVOLES

**À l'occasion de la Béatification de Louis et Zélie Martin
qui aura lieu à Lisieux le :**

DIMANCHE 19 OCTOBRE 2008

**nous recherchons des personnes qui puissent rendre des services
dans différents domaines : préparation, accueil...**

Seriez-vous disponible pour la préparation ou pour les jours de fêtes ?
Merci de cocher les domaines dans lesquels vous seriez les plus à l'aise

- Préparation jour « J »
- Logistique - domaines tels que parkings, mise en place du matériel...
- Sécurité circulation - service ordre, aide handicapés...
- Service propreté - sanitaires, espaces pique-nique...
- Accueil - sur le site, distribution livrets, renseigner...

Nom..... Prénom.....

Age..... Tél..... Port.....

Mail.....

Adresse.....

.....

Merci d'envoyer votre fiche : Sanctuaire Sainte Thérèse – Béatification
31 rue du Carmel – 14102 Lisieux Cedex
Tél. 02.31.48.55.05 - courriel : beatification@therese-de-lisieux.com

PLAN DU SITE DE LA BASILIQUE

PARKING 1 : 112 places – 3 cars

PARKING 2 A : 87 places - 2 B : 32 places

PARKING 3

PARKING 4 : 1000 places

